

➤ Portrait d'une restauratrice d'œuvres anciennes

Travail de l'ombre

Quand Dudelange décide de soumettre sa collection de peintures à une cure de jouvence, la Ville fait appel à Elisabeth Koltz, restauratrice d'art de son état.

VINCENT WILWERS

Blouse blanche, scalpel et coton à la main, Elisabeth Koltz se penche sur l'un de ses patients, allongé dans une salle d'opération improvisée à l'office de l'état civil de Dudelange: une relève de gendarmes immortalisée au XIX^e siècle par un peintre du nom de Strock. La couleur s'est craquelée avec le temps et un petit lifting s'impose pour revigorer son teint défraîchi. Avec une minutie chirurgicale la restauratrice nettoie le tableau avec du solvant. Chaque intervention est documentée sur ordinateur afin d'évaluer l'apparence originelle de la toile. Pour la plupart des quinze tableaux issus des collections de la Ville, il suffira de combler les fissures avec du mastic avant de repeindre ce dernier avec une solution de pigments.

Dans le cas d'une allégorie par le Dudelangeois Dominique Lang, il faudra d'abord ôter la réparation précédente: un carré de tissu collé sur la toile puis badigeonné de couleur à l'huile.

«C'est le genre d'intervention grossière dont m'a souvent parlé mon père» confie Elisabeth, qui a de qui tenir. Le père en question est Jean-Luc Koltz, conservateur au musée national d'histoire et d'art. La grand-mère et la mère sont artistes peintres tandis que la sœur est réalisatrice de cinéma.

Enfant, elle se destinait plutôt à la paléontologie et fréquentait chaque été des stages de fouilles archéologiques. Mais c'est lorsque

Jean-Luc Koltz envoie l'ado de 17 ans au service de restauration du Musée national d'histoire et d'art Luxembourg (MNHA), qu'elle trouve sa vraie vocation. Plus tard, Elisabeth fréquentera l'atelier de restauration de la Cambre à Bruxelles, où elle apprendra que toute intervention doit être documentée et réversible; reconnaissable de près mais invisible de loin: fidèle à l'idée que l'on se fait du tableau original.

EPIPHANIES

Ayant choisi de travailler dans l'ombre, de l'autre côté des cimaises, la jeune femme relative de l'héritage familial: *«Je ne suis pas créative. Aucun bon restaurateur ne peut être tenté de modifier une œuvre, même si elle est mineure»*. En revanche, il est aux premières loges lorsqu'il s'agit de mettre à jour les procédés du peintre. Qu'il s'agisse d'une toile d'Alma-Tadema ou d'une fresque apparaissant sous un badigeon de chaux, le spectacle en vaut la peine

Le restaurateur est l'observateur privilégié de l'œuvre du temps. Il constate le vieillissement des toiles et finit par remarquer des gestes insoupçonnés de la part de leur auteur, des touches de fantaisie, voire des éléments cachés. Pour Elisabeth l'une de ces épiphanies a été la mise à jour de la signature du peintre renaissant Gaspard Masery, sur un tableau du MNHA.

On s'imaginerait volontiers que ce tête-à-tête avec l'histoire de l'art relève d'un travail solitaire. Mais Elisabeth Koltz parle plutôt d'un juste équilibre entre le temps passé devant le chevalet et sur les chantiers de restauration. Elle évoque des séances de travail dans des églises non chauffées, des journées d'août passées le masque au visage sur des échafaudages en plein soleil, à manier la micro-sa-

bleuse. La restauration d'art a d'ailleurs été classée parmi les dix professions les plus dangereuses en France. Mais il n'y a pas de quoi arrêter Elisabeth Koltz pour qui ces chantiers représentent des occasions uniques pour échanger des conseils et mettre à jour les techniques, à la rencontre des autres représentants d'un métier rare et passionnant.



Confiée à Elisabeth Koltz par la ville de Dudelange, cette allégorie de l'espérance, par Dominique Lang, retrouvera bientôt sa fraîcheur d'antan

> Au Kirchberg

Collections privées

Forts de leur succès de l'année précédente, les instituts financiers de la capitale organisent ce 22 septembre la deuxième édition de Private Art Kirchberg, à partir de 12.00h.

VINCENT WILWERS

Alors qu'en 2006 l'événement avait attiré 600 visiteurs, ce sont 1.000 curieux et amateurs d'art qu'attendent les 10 établissements participant au projet. Celui-ci avait été lancé sur l'initiative du groupe Clearstream, établi au Kirchberg et détenu par le groupe Deutsche Börse.

L'intérêt pour le public est avant tout de découvrir des collections et des espaces qui lui restent inaccessibles tout au long de l'année. Au cours des visites guidées, le visiteur pourra ainsi parcourir les jardins de la banque Fortis, conçus par Jacques Wirtz, ou admirer les multiples points de vue produits par l'architecture moderne de la HypoVereinsbank, dont les plans sont signés Richard Meyer.

Art Kirchengberg sera aussi l'occasion de découvrir les politiques d'exposition et d'achat dans des institutions privées. Qu'un établissement bancaire collectionne de l'art relève en effet de

plusieurs missions. Valoriser l'image de l'établissement, ainsi qu'améliorer le cadre de travail des employés. Non moins intéressante est la prise de risque qui consiste à collectionner des artistes qui ne figurent pas encore dans un cadre muséal.

EXAMPLES

D'où certaines collaborations avec des galeries et curateurs, comme celle du fournisseur de services financiers Kneip avec la galerie Luc Pieters Modern and Contemporary Art (Knokke-Zoute) et la galerie Nosbaum et Reding de Luxembourg. Ce 22 septembre, Kneip proposera des exemples de sa collection de Pop art, dont des lithographies d'Andy Warhol.

La Deka Bank invite le public à découvrir la façon dont elle a mêlé ses acquisitions au tissu architectural de ses locaux du Kirchberg – en outre, à 12.00h, vernissage d'une expo photographique des Luxembourgeoises Carine et Elisabeth Krecké, laquelle rend hommage au film noir. De son côté, Clearstream mettra en avant sa collection de photographies contemporaines, y figurant des œuvres d'Andreas Gursky, Thomas Ruff et Erwin Wurm.

**Un service de navettes est mis en place par les Amis des musées. Infos (participants, horaires visites et navettes): www.artkirchberg.lu*

pas de souci de



IL Y A 1001 RAISONS DE CHOISIR LES



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère des Transports

